

XI.

Fête de saint Joseph célébrée pour la première fois à Villemarie.

Dieu, qui voulait être honoré à Villemarie et veiller par sa Providence à la conservation et au bien de ce petit établissement, avait pourvu M. de Maisonneuve d'ouvriers diligents, remplis de bonne volonté et tous dociles à ses moindres ordres. Ils travaillaient avec tant de diligence à construire les logements du Fort, qu'eux-mêmes étaient étonnés chaque jour d'avoir fait tant d'ouvrage la veille. Enfin, le 19 mars 1643, fête de saint Joseph, patron général de la Nouvelle-France, la charpente du principal bâtiment étant levée on y plaça les canons, et, à la grande satisfaction de tous, on annonça pour la première fois cette fête solennelle au bruit de l'artillerie. Vers le milieu du même mois, et, selon toutes les apparences, le jour même de Saint-Joseph, les Associés de la Compagnie de Montréal, si désireux de faire honorer ce grand Saint à Villemarie, se réunirent dans l'église de Notre-Dame de Paris, pour *offrir* de nouveau *le Montréal à Dieu* ; et dans cette circonstance, l'un d'eux, qui était prêtre, M. Legaufre, ancien auditeur des comptes, et alors successeur du P. Bernard dans ses œuvres de charité, célébra la sainte Messe à l'autel de la sainte Vierge sur l'invitation que lui en fit M. Olier.

XII.

M. Louis d'Ailleboust ; il se sent attiré à passer en Canada.

Ces fervents et généreux Associés fournirent, comme ils l'avaient fait l'année précédente, des sommes considérables pour un nouvel embarquement, et eurent la satisfaction d'envoyer en leurs noms, à Villemarie, un gentilhomme de Champagne qui devait rendre des services signalés, et qu'ils venaient de recevoir, aussi bien que son épouse, comme membre de leur Compagnie. Ce fut Louis d'Ailleboust, seigneur de Coulonges, dont nous aurons souvent occasion de parler. La famille d'Ailleboust, après s'être illustrée dans la médecine et dans l'Eglise, en donnant un médecin ordinaire à François Ier, un premier médecin à Henri IV et un évêque au siège d'Auxerre, se distingua aussi dans l'épée, surtout au Canada, dans la personne de celui dont nous parlons, qui devint même Gouverneur de cette province. Il n'y laissa point de descendants, mais il attira à Villemarie l'un de ses neveux, Charles d'Ailleboust des Musseaux, qui eut une postérité nombreuse, et servit utilement le pays, comme nous le dirons dans la suite. Louis d'Ailleboust de Coulonges, remarquable par ses belles qualités, mais surtout par son dévouement aux intérêts de la religion, avait épousé Barbe de Boulongne, prévenue des grâces les plus signalées, et qui, même de l'avis exprès de son confesseur, ne s'était mariée qu'à condition